



# Missives

Un projet de **La Tribu d'Essence** mené durant la saison 2019/2020 auprès de jeunes exilé.e.s, en partenariat avec le Lycée Fourier et le collège Paul Bert à Auxerre (89), le Prahda à Appoigny (89).

Portage du projet et direction d'acteur **Virginie Soum**, accompagnement et conseils sur l'écriture des lettres **Saturnin Barré**.

Remerciements profonds aux professeures **Agnès Livet** et **Anne Bertoni**, et à chacun des 25 participant.e.s.

---

Avec les soutiens du Lycée Fourier, du collège Paul Bert, du Contrat de ville de l'Auxerrois, du Conseil départemental de l'Yonne et de la DRAC BFC.

 **La Tribu d'Essence**  
Compagnie théâtrale  
[www.latribudessence.fr](http://www.latribudessence.fr)

Pôle rive droite  
16-18 av. de la Résistance | Auxerre  
**contact@latribudessence.fr**  
**tel : 06 51 89 38 70**

# Lettre pour toi, ma Nature

Nature, oh ma Nature !  
Je suis triste pour toi.  
Tu es le plus beau cadeau offert par le créateur.  
Les hommes ne te respectent pas.

Nature, oh ma Nature !  
Tu ne parles pas.  
Si tu pouvais tu demanderais aux hommes d'arrêter de te bousiller ! Et de te protéger.  
Mais nous nous fichons de ta destruction.  
Malgré le mal que nous te faisons tu restes fidèle !  
Tu représentes tellement pour moi.

Nature, oh ma Nature !  
En Afrique j'ai vu... tes arbres se faire couper par milliers !  
J'ai vu ta mer se faire polluer par de dangereux produits chimiques !  
J'ai vu ton ciel se faire polluer par des produits toxiques !  
J'ai vu ta forêt se faire incendier par d'immenses feux de brousse !  
J'ai vu tes animaux fuir à cause de la violence de l'être humain !  
J'ai vu des hommes plaisanter sur ta destruction.

Oh ma Nature !  
Vas-tu te venger ?  
C'est pas bon pour nous si tu es fâchée.  
Je sais que tu vas nous punir.  
Nous les hommes nous t'asséchons...  
Pourtant grâce à toi il pleut abondamment !

Oh, Nature !  
Grâce à toi on sait que Dieu existe.  
Grâce à ta lune nos grands-parents situent le début et la fin du mois du ramadan.  
Grâce à tes étoiles les villages de mon pays qui sont dans la nuit ont de la lumière !  
Merci pour ta gratuité, ma nature.  
Si on est bon avec toi tu nous donneras encore plus de ta lumière.

Oh ma Nature !  
Dans mon village en Afrique les gens se regroupent pour cultiver ta terre sans les machines et ils donnent beaucoup d'eux même pour extraire la nourriture.  
Quand en France je vois des mangues, des patates douces, des piments rouges, du manioc ou des ananas je me rappelle mon pays.  
Quand je vois le soleil je me rappelle la force de mon pays, la Guinée.

Nature, oh ma Nature !  
Quand j'ai mis mon premier pied en Europe, je me voyais au paradis sur terre... pourtant, malgré toutes les difficultés rencontrées ici, je peux puiser ma force en toi et tenir debout pour continuer à avancer dans mon projet.

Mohamed-Lamine Bangoura

## Confidence au requin de Mallorca

Requin gigantesque, monstre de la mer, est-ce toi qui a provoqué le raz-de-marée qui a ravagé mon île ?

Je suis la nouvelle gouverneure de Mallorca, Fatima.

Pourquoi as-tu dévoré le gouverneur qui venait à ta rencontre ?

Tu protèges les océans, je comprends. Mais ce n'est pas une raison pour nous détruire !

Tu es en colère contre les hommes qui polluent la mer et ses rivages, d'accord. Mais ce n'est pas la peine de tuer !

Je parlerai aux habitants de Mallorca et je leur dirai que c'est à cause de leur manque de respect et de la pollution que Mallorca est attaquée. Je leur dirai que s'ils ne veulent pas disparaître à leur tour, ils doivent faire attention à la nature qui les entoure.

Requin des profondeurs, je suis contente que tu protèges la mer, mais je suis fâchée parce que la violence engendre la violence et que tes attaques n'arrangeront pas les choses. Je sais que tous les habitants de notre île pensent comme moi.

Tout squalo menaçant que tu sois, sache que je n'ai pas peur de toi. Je veux bien te pardonner mais si tu détruis encore, je te tuerai.

Fatima

## Lettre à ceux de mon village qui ne sont pas partis

Je suis bien arrivé en Europe ! Je suis en France, à Auxerre 89000.

Je suis en bonne santé. Malgré tout cette distance et tout ce que je vécu.

Depuis mon départ du village, jusqu'à l'Europe, sur la route, j'ai vu plein des choses ! Du bien et du mal.

Depuis mon village jusqu'à Mopti... De Mopti jusqu'en Libye... par le Niger et l'Algérie...

Du bien et du mal, que mon cerveau a vu et a mémorisé... mon cerveau qui a bien trop grandi.

Le bien c'est... certaines personnes que j'ai fréquenté sur ma route, je veux dire, ceux qui ont été très gentils. Je suis parti de chez eux mais ça nous a pas vraiment séparés, on est trop soudés.

Encore aujourd'hui on s'appelle pour se donner des nouvelles, c'est comme si j'avais plusieurs familles.

Cette lettre est pour vous, les jeunes du village. Pour vous dire que la vie n'est pas du tout facile, même en Europe. Je dois vous dire que j'aimerais que les jeunes d'Afrique restent chez eux. Car on a tout en Afrique. Chez nous. Notre continent est le plus riche.

Je sais bien qu'il y a trop de bouches en Afrique.

Mais quand tu es sur un autre continent tu es un étranger. Notre peau a une autre couleur. Il y a des gens ici, pour eux leurs animaux valent mieux que nos peaux noires.

Un jour ou l'autre nous rentrerons. On en a marre de rester étranger.

Abdoulaye

## **Lettre à mon Avenir, plein de lumière**

Tu le sais, Avenir, j'ai toujours rêvé de devenir électricien.  
C'est mon ami, avec qui je suis parti de la Guinée, qui m'a montré.  
Maintenant que les convois nous ont séparés et qu'il est mort, je porte son métier.

Tu verras, Avenir, j'y arriverai. Tu peux me faire confiance.  
Il faudra que je fasse des études. Respectueusement.  
Aujourd'hui, mon lycée me soutient pour réaliser mon rêve.

Avenir, aurais-tu deviné que j'allais réaliser ce rêve en France ?  
Je remercie M. Paolela de m'avoir accueilli. Avec tout ma reconnaissance.  
J'aime l'électricité qu'il y a ici. Je voudrais illuminer les villes !

Alseny Barry

## **Remerciements à la gazelle d'Afrique qui m'a appris la confiance**

Moi, Moussa, je ne prêtais pas attention aux animaux sauvages. Je vivais sans regarder autour de moi.

Pourtant, toi, gazelle d'Afrique, tu étais là, tu m'accompagnais en prenant visage humain, sans que je m'en aperçoive. Tu me soufflais à l'oreille, pendant mes rêves, des conseils pour être meilleur, pour protéger ma terre.

Je te remercie énormément pour ce que tu as apporté à ma vie.

Les animaux veulent se confier à nous les êtres humains, mais beaucoup ne le font pas, de peur d'être trahis.

Grâce à toi, j'ai compris qu'il faut savoir garder un secret.

Grâce à toi j'ai pu constater que tant qu'on n'a pas regardé, on n'a pas vu.

Grâce à toi les êtres humains peuvent comprendre l'importance de la confiance que l'on porte aux autres.

Gazelle d'Afrique, je te remercie de m'avoir ouvert à tout cela, c'est une leçon pour tous les hommes.

Moussa

# Lettre aux jeunes de mon pays

Jeunes de mon pays !

Je ne suis pas politicien, président, gouverneur, je suis simplement jeune, comme vous, et je ne laisserai jamais tomber le Mali, notre pays.

Il faut qu'on se réunisse !

Je vous propose de nous battre. Pas avec des couteaux, ni des fusils... mais avec des arguments politiques !

Tout ce qu'on dira, tout ce qu'on fera, il faudra que ce soit bien compris.

J'ai été en Algérie, là-bas ils prennent soin de leurs jeunes, qui ont l'école et le travail.

Aujourd'hui je suis en France, je suis scolarisé.

Les jeunes des autres pays vont bien... Pourquoi pas nous ?!

Je vous propose d'écrire une lettre au Président Keïta. Nous devons dire avec toute notre force au Président de la République du Mali qu'il ne prend pas soin de nous.

« M. le Président Ibrahim Boubacar Keïta.

*Nous, les jeunes du Mali, on en a marre.*

*M. le président, nous voulons aider notre pays à avancer mais on dirait que vous, vous ne le voulez pas. Vous laissez mourir de faim les quartiers, sans rien faire et rien dire. C'est trop injuste !*

*Nous les jeunes, nous voulons que vous nous construisiez des universités où les Maliens pourront étudier gratuitement ! On y a droit !*

*M. le président, nous voulons la paix et la justice.*

*Nous les jeunes, nous voulons que notre peuple ait un but !*

*M. le Président, essayez de travailler véritablement pour notre pays, s'il vous plaît ! On en a marre, putain !*

*Nous, les jeunes, on se désole.*

*M. le président, nous offrirons notre force au pays et s'il n'y a pas d'autres solutions, nous ferons la guerre contre les terroristes.*

*Nous les jeunes africains, nous vous disons s'il vous plaît avec des larmes dans les yeux.*

*Signé : Sekou Sissoko et des millions de jeunes. »*

Alors, qu'en dites-vous, les jeunes ?

Sekou Sissoko

# Lettre à moi-même

Toi et moi, on le sait bien.

Un jour je m'en irai de ce monde.

Toi, quand tu verras ma photo sur ton téléphone, tu pleureras.

Moi, je ne reviendrai jamais.

Tu te sentiras seul.

Je ne serai plus là pour te faire rire.

Tu n'entendras plus ma voix.

Ça sera trop tard pour demander pardon.

Tu n'y croiras pas mais je serai parti à jamais.

Profite de ma joie de vivre avant que je ne ferme les yeux à jamais, avant que ce ne soit trop tard.

Amadou

# Adresse du chef de village à l'énorme poisson du Libéria

Énorme poisson, pourquoi viens-tu tous les étés sur la plage de mon village, sur les côtes du Libéria ?

Tu ne me connais pas, je suis Abraham, le nouveau chef du village.

Les anciens racontent qu'à la nuit tombée, ils allaient au bord de l'eau et te découpaient pour avoir de quoi se nourrir pendant plusieurs mois. Cela ne te tuait pas et tu revenais chaque année avec de la chair toute neuve.

Alors pourquoi, un jour, énorme poisson, as-tu capturé le chef et des enfants du village ? Les anciens disent que tu les as mangés... pour faire peau neuve.

Poisson gigantesque, pourquoi as-tu croqué mon grand-père, l'ancien chef ?

Mon père, qui lui a succédé, a dit : " Je ne souhaite pas mourir et je ne veux pas que les enfants disparaissent. J'interdis donc désormais qu'on touche à l'énorme poisson. On cultivera la terre pour se nourrir. "

Depuis le village est devenu plus beau. La terre est cultivée pour nourrir les habitants et on plante aussi des fleurs. Tout le monde est heureux. Je suis devenu chef à mon tour.

Pourtant, prodigieux poisson, tu reviens chaque année. Pourquoi ?

Qu'attends-tu de mon village ?

Tu en veux encore plus ? Des enfants innocents ?

Est-ce vrai, ce que les anciens racontent ?

Qui es-tu, poisson extraordinaire ?

Je te donne un conseil : à partir de maintenant, soit tu retournes en mer et tu laisses mon village vivre sans inquiétude, soit je n'aurai d'autre choix que de te tuer.

Abraham

## Lettre à ma mère

Je ne peux plus te voir. Mais j'arrive pas à t'oublier.

J'espère que tu liras cette lettre. Tu me manques vraiment.

J'aimerais te faire connaître ma nouvelle vie. Depuis deux ans on est séparés.

Là où je suis, tout va bien pour moi. Vraiment j'ai de la chance.

Tu m'as donné la vie. Aujourd'hui je suis sauvé.

J'ai vu Mariam à Paris. Salue toute la famille.

Je t'aime maman.

Pour toute ma vie.

Merci de répondre à mon message si tu peux.

Ousmane Sidibe

## Lettre à mon pote

Je ne sais pas comment j'ai la force d'écrire ce message.

Mon frère,

je suis très triste.

Tu es en prison en Angleterre.

Dieu,

il a écrit ta vie comme ça.

Je sais...

que tu es très fort.

Mais moi,

je n'arrive pas à avoir une vie tranquille tant que je sais que mon ami est un prisonnier.

Ta famille vient de Tropoja et de Kuks, comme la mienne, nous aurions dû avoir une belle vie en Albanie.

Au lieu de ça...

Moi je suis dehors et je ne sais pas ce que tu vis.

Chaque jour je m'adresse à Dieu pour qu'il ne t'arrive pas de mauvaises choses.

Et pour que tu sortes.

Quand tu seras libre, je suis sûr que tu arriveras à avoir tout ce que tu veux dans la vie.

En attendant, tous les jours je suis en larmes.

Mon pote.

Arjel Noka

## Prière au dieu de la mer

Dieu de la mer, permets-moi de m'adresser à toi.

Je suis Salma, princesse du conseil. Je viens de Rabat, sur les côtes du Maroc.

Je suis contente, très contente parce que tu as protégé mon ami le marin pêcheur.

Je suis aussi triste, très triste parce que mon jeune ami ne t'a pas écouté.

Tu l'as autorisé à se coucher pour la nuit sur le pont du bateau sous la grand-voile à la condition qu'il secoue sa couverture par trois fois avant de s'endormir ! Mais parce qu'il était joyeux de son excellente pêche et parce qu'il était épuisé, mon ami a malheureusement oublié ton ordre.

Je sais que c'est toi, Dieu de la mer, qui lui a permis de faire cette pêche miraculeuse. Mais est-ce toi aussi qui a déclenché la tempête dans laquelle il est entré avec son bateau ? Est-ce toi qui lui as repris sa pêche ?

Si tel est le cas... c'est que tu es en colère, Dieu de la mer. Tu en veux aux hommes qui ne t'écoutent pas... qui ne te considèrent pas.

Moi, princesse du conseil, je sais que tu veux le bien et je suis triste que certains hommes ne croient pas en toi.

Aujourd'hui, je sais ce que je veux. J'aimerais réveiller ceux qui ne t'écoutent pas, même si je sais aussi qu'il faut respecter leur choix.

Dieu de la mer, je te remercie pour tout ce que tu fais pour nous.

Salma

## Lettre au bébé de l'Angola

Toi et moi venons du pays le plus riche de la planète.

Tu avais 18 mois quand tu as été emmenée à l'hôpital de Luanda.

J'étais chez une amie quand elle a été appelée.

Tu avais été violée par un adulte, ton appareil génital était gravement endommagé.

Même les infirmières étaient en larmes.

L'homme qui t'a outragé a été retrouvé, c'était quelqu'un qui envoyait des travailleurs dans les mines.

L'abondance des ressources naturelles de l'Angola alimente la guerre. Les trésors de notre pays sont la source de la violence extrême et de la pauvreté abjecte.

Or, coltan, cobalt, pétrole et autres minerais stratégiques... ces minerais qu'on trouve en Angola sont souvent extraits dans des conditions inhumaines par des enfants qui sont victimes d'intimidation et de violences sexuelles. Cela pour les bijoux, les belles voitures électriques, ou nos smartphones.

Si tu le veux bien, pour toi le bébé de l'Angola, j'écrirai à l'Union européenne afin de réclamer que ces produits soient fabriqués dans le respect de la dignité humaine.

Fermer les yeux devant des drames c'est être complice.

Je m'appelle Pedro Tukaduo.

Je viens du pays le plus riche de la planète pourtant le peuple de mon pays est parmi les plus pauvres du monde.

Pedro

## Proposition d'accord avec le serpent du Sahara

Je m'appelle Nouredine, je vis au Maroc, dans le désert.

Nos familles travaillent dur la terre. Le soleil nous brûle. Parfois nos enfants meurent de faim à cause des récoltes trop maigres.

Toi, serpent du Sahara, tu te caches, invisible, dans les dunes. Une fois par an, tu tues des familles sans raison... Tu soulèves ton corps de sable et ton ombre s'étale sur nos demeures.

Tu penses que le désert t'appartient et tu en veux aux hommes qui se sont installés ici.

Pourtant la nature est à tout le monde. Tu n'es pas plus chez toi que nous ne le sommes.

Je suis en colère contre toi, serpent de la tempête. Tu n'as pas le droit de nous faire vivre dans la peur, comme si nous étions des voleurs.

Je te propose un marché. Tu décides de ce que tu veux comme territoire, et nous on garde celui qui est à nous. Et si nous nous entendons, nous ferons une grande fête pour célébrer ce marché !

Nouredine

## Lettre à Souleymane

Bonjour Souleymane,  
Ça fait bien longtemps qu'on ne s'est pas  
vus, mon fils.  
Tu manques à ta mère.  
Je t'envoie des messages mais tu ne réponds  
pas.  
Je suis malade.  
J'espère que toi tu vas bien.  
J'aimerais te parler.  
J'espère que tu as des amis.  
Profite bien de la vie, tu es jeune.  
Mon petit Loulou.

Bonjour maman,  
Vraiment je suis désolé.  
Je suis à l'école, tout le temps occupé...  
Quelle maladie tu as, maman ?  
J'aimerais te parler.  
J'aimerais venir te voir en Afrique.  
Tu me manques trop maman.

Souleymane,  
Je ne veux pas que tu reviennes.  
Je suis en bonne santé maintenant.  
Occupe-toi de toi.  
Il faut que tu réussisses ta vie, tu dois trouver  
des amis, des copines... la vie c'est de l'amour  
Souleymane !  
Travaille bien, ne fais pas les bêtises, il faut  
que tu sois clair tout le temps.

Maman,  
Ça me fait plaisir de lire des bonnes  
nouvelles.  
Si la maladie revient il faudra que tu ailles à  
l'hôpital, maman.  
Je suis à l'école, je vais devenir électricien !  
Un jour j'aurai mon permis.  
Bisous, maman,  
Je t'aime.

Souleymane

## Sommation à l'intention du singe colossal de ma forêt algérienne

Grand singe,  
Je suis Hafida, habitante de la forêt, combattante de la liberté et de la paix.  
J'ai aujourd'hui atteint mes 18 ans et tu ne me fais plus peur !  
J'ai vu les dégâts que tu fais, les hommes que tu attrapes quand le jour est couché, j'ai entendu  
les hurlements... Tu es caché dans les cimes des arbres et tu nous saisis par surprise.  
Je comprends que tu protèges ton territoire mais il ne faut pas tuer des hommes et des femmes  
pour cela. Ce n'est plus possible !  
En nous interdisant ce domaine, tu nous empêches de chasser, de cueillir des fruits, des plantes  
et des champignons. Nous avons pourtant droit à ces ressources vitales !  
Je ne te veux pas de mal mais moi aussi je veux protéger les miens et survivre.  
Nous ne nous laisserons plus intimider.  
Ce soir, je viendrai seule chasser et cueillir pour nos familles, Et si tu me menaces, tu partiras pour  
toujours, c'est moi qui te le dis.  
Grand singe, je ne te veux pas de mal mais si tu ne m'écoutes pas, ce sera la dernière fois que je  
m'adresse à toi.

Hafida

# Lettre au Président de la République Française

M. le Président,  
Pourquoi vous avez provoqué toutes ces grèves ?  
Pourquoi vous avez pas cherché à comprendre les grévistes avant que ça en arrive à ce point-là ?  
Pourquoi vous avez pas précisé votre projet dès le départ ?  
Pourquoi vous n'avez pas pensé à la population ?  
Pourquoi autant de manifestations pendant votre mandat ?  
Pourquoi vous ne trouvez pas les solutions avant les conflits ?  
Ici en France les gens ils mènent leur vie correctement, ils payent leur transport, alors pourquoi vous les laissez pas travailler tranquillement ?  
Vous trouvez que c'est ça, être responsable d'un pays ?  
Je sais bien que je suis juste un étranger qui n'a pas de choix ni de droit de mécontentement.  
Vous savez, pendant les grèves, j'étais comme prisonnier chez moi. Au début j'ai pensé que ce n'était que pour deux ou trois jours... mais ça a duré très longtemps ! J'ai pas de moyen de locomotion, M. le Président ! Pour mes déplacements c'était pas du tout facile, ça m'a mis en retard pour mes papiers administratifs. Surtout, j'étais enfermé, je me sentais pas bien, ni considéré ni calculé. Ça m'a empêché d'aller au consulat du Mali pour faire ma demande de passeport.  
Je sais bien que je suis juste un étranger qui rêvait de votre beau pays depuis qu'il était enfant.  
Votre pays, M. le Président, on pourrait tous s'y sentir bien.

Seydou

# Déclaration de combat contre Nahual, le cheval noir du Mexique

Nahual !  
Sorcière !!  
Je suis Emiliano. Le guerrier jaguar aztèque. Du village de Monterrey.  
Je connais ta légende, Nahual ! Les anciens du village m'ont raconté ton histoire d'amour tragique, ta colère parce que tes deux prétendants se sont enfuis et t'ont délaissée.  
Tu as voulu les éprouver en te métamorphosant en cheval noir, afin de savoir s'ils t'aimaient sincèrement. Mais avant que les espagnols arrivent, les anciens ne connaissaient pas les chevaux.  
Pour ces deux garçons sans courage, tu étais un monstre, ils ne pouvaient t'aimer.  
Depuis ta désillusion, tu es mauvaise, tu manipules les hommes, tu les tues,  
Aujourd'hui les familles de mon village sont en deuil parce que tu fais disparaître des parents et des enfants.  
À mes yeux rien ne justifie tes actions  
Tu cherches à nous empêcher de vivre heureux.  
Je te déteste, Nahual !  
Je ne veux plus que tu attaques les humains.  
Je t'ordonne de ne plus jamais rôder autour de ma ville.  
Tu crois que tu me fais peur ? Tu crois que ta métamorphose en cheval te donnera plus de force que moi ? Tu ne sais pas que ma volonté et ma force sont aussi puissantes que la gueule d'un jaguar.  
Quand je te verrai je te donnerai une leçon sur la détermination des hommes.

Émiliano

# Lettre à la hyène

Tu ne m'auras pas, la hyène !

J'ai mes 4 pieds.

Quand j'étais en Afrique, je n'avais que 3 pieds, comme les animaux blessés. Comme tous les autres. Tu étais derrière moi, la hyène, tu espérais me manger, je le sais bien !

Là, moi, je suis en France, j'ai mes 4 pieds.

J'ai tout. Eux ils n'ont rien.

Je me suis préparé à ce voyage. Sinon, je serais mort sur la route. Il faut s'habituer à tenir 3 jours sans manger ni boire !

C'est ma grand-mère qui me racontait tes fables, la hyène.

Aujourd'hui que je suis arrivé en Europe, je me rends compte que je vis beaucoup de choses qu'elle m'a dit.

Elle m'a donné un guide de l'humanité. Elle m'a appris la médecine avec les arbres, ce à quoi on doit faire attention. Je pense à elle chaque jour, car je n'ai pas encore tout vu.

Si je remonte en arrière, ce n'était pas possible de continuer la même situation de vie. Ça fait partie de mon destin.

Je suis ici, mais je suis aussi en Afrique. Moitié de la journée ici, l'autre moitié là-bas. Je me souviens, ça me donne du courage. J'aimerais les faire sortir de cette galère de vie.

La famille, ce sont comme des arbres. Tu es à l'ombre de tes parents car c'est eux qui te font tout. Depuis que mon père est mort, je ne peux plus me reposer à l'ombre de son arbre. Les oiseaux sont partis.

Dans mon pays, le Mali, on te soigne avec des couteaux chauffés. Ils font peur aux maladies. Moi j'ai 8 cicatrices sur le ventre. Des protections pour toute la vie.

Je sais que tu me regardes toujours, la hyène : tu me dis qu'il faut s'entraîner pour les épreuves de la vie, sinon... Homme ! Tu dois être prêt, la guerre peut arriver ! Tu peux tout affronter. Une fois que tu as compris ta vie, tu peux vivre facilement dedans.

Ibrahim Camara

# Lettre à mes héros du quotidien

Je veux dire merci.  
Si vous saviez...  
Comme vous avez changé ma vie.  
Sans le savoir vous avez fait de la magie.  
Je ne croyais plus en moi ni en l'avenir.  
Combien de fois ais-je voulu tout foutre en l'air !  
Je n'avais plus la force d'aller faire ma guerre.  
Je n'avais plus de souffle pour faire tourner la roue.  
Jusqu'à ce que l' destin me mette sur votre route.  
Oui vous m'avez réanimé !  
Grâce à vous ma flamme a été réallumée.  
On a tous, un jour, croisé ce héros,  
pur moment de magie,  
héros qui par un mot, un sourire, une histoire,  
fait fleurir l'espoir à nouveau, sauve une vie.  
À tous ces héros malgré eux j'veux dire merci.  
On n'se connaissait pas, vous m'avez tant appris.  
Vos mots, vos sourires, vos larmes m'ont sauvé la vie.  
Les combats m'ont appris à encaisser les coups,  
c'est la persévérance qui m'a remis debout.  
Vos sourires, vos mots sont comme des médailles,  
qui donnent une destinée à mes rêves de gamin.  
Vos valeurs m'ont appris ce qu'est un être humain.  
Vous êtes mon second souffle.  
Madame Agnès Livet,  
Madame Martine Champion,  
Madame Chantal Descours,  
Françoise, Muriel, mes nouvelles mères,  
Monsieur Frédéric Vincendon  
Monsieur Moisset  
Madame Gernot,  
RSM 89,  
Saturnin et Virginie,  
Lycée Fourier d'Auxerre !  
Je ne veux pas vous déranger,  
ni vous embarrasser,  
j'avais tellement besoin de vous dire merci.  
Mes mots volent vers vous,  
j'espère qu'ils vous toucheront avec la même beauté  
que celle que vous donnez à ma nouvelle vie.

Abdoul Aziz Diallo.

## Lettre à mes amis restés au Soudan

Ma vie en France a commencé, il y a une belle communauté autour de moi ! J'ai une foule de choses à faire, d'horaires à respecter, tout passe vite...

J'espère qu'un jour je prendrai un train qui me mènera dans une ville de France encore plus belle avec des monuments étonnants à contempler et surtout, la plage pour respirer l'air frais.

Peut-être que je trouverai quelqu'un qui me racontera l'histoire de cette ville, je lui raconterai de vieilles histoires et des contes de fées...

Je vous comprends, mes amis. Vous avez aussi envie de cette beauté et vous voulez vous en aller vers un destin inconnu.

Vous voulez partir avec vos rêves ?

Par quoi commencerez-vous ?

Où irez-vous ?

Quelles langues parlerez-vous ?

Peut-être que tout cela vous mènera à la perte.

Êtes-vous prêts à monter sur le navire de la mort ?

Survivrez-vous ?

La mer attend derrière vous !

Après 4 années en France, mon corps est ici mais mon cœur reste au Soudan.

Je ne sais pas ce qui se passe là-bas, pour vous, amis. Je me demande si les enfants se réveillent chaque matin aux sons des fusils ? La situation est-elle sans danger ? Vont-ils à l'école ?

Les tyrans allument des guerres, tuent des enfants innocents, jettent en prison tous ceux qui appellent la voix de la liberté et déplacent des millions de personnes partout sur la terre.

Mes amis, continuez sans arrêt de crier « Liberté ! Paix ! Justice ! ». Il faut créer une atmosphère nouvelle et saine, planter dans le cœur des malheureux l'espoir de créer la patrie dont nous rêvons depuis des générations !!

Abdelsalam

# Lettre à Louis de Funès

Mon cher Louis,

Je m'appelle Adel, j'ai 28 ans, je viens de Zhezkazgan au Kazakhstan.

Vous n'avez probablement pas entendu parler de Zhezkazgan, c'est pourtant la ville où je suis né, pas loin du cosmodrome de Baïkonour d'où le premier homme au monde s'est envolé dans l'espace.

J'ai quitté le Kazakhstan pour des raisons personnelles.

La France est le premier pays étranger où je suis allé et je n'ai pas hésité une minute. Pourquoi ? J'en suis tombé amoureux grâce à vous, Monsieur Louis de Funès. Peut-être pas seulement, mais entre autres.

J'aime aussi les romans de Dumas. A 17 ans j'ai lu « Les trois mousquetaires », « La reine Margot »... avec les Bourbons, les Valois, Henri IV de Navarre, la nuit de la saint Barthélemy... J'aime Jeanne D'arc, la guerre de 100 ans... J'aime Napoléon... J'aime Charles Baudelaire, le poète décadent... j'ai le projet de me rendre sur sa tombe. J'aime le général de Gaulle, qui sauve la France. Toute cette histoire lumineuse et dramatique me passionne !

Cet amour a commencé avec vous, Louis de Funes. Vous étiez souvent dans la télé de mes grands-parents, quand j'avais 8 ans à Zhezkazkan. Je me souviens du sourire de ma grand-mère devant « Les gendarmes de St Tropez » et je peux entendre encore les rires de mon grand-père devant « les aventures de Rabbi jacob » !

Mon cher Louis, vous êtes un acteur profond, plein de charme et de charisme. Même si vous êtes comique.

Le cinéma français, mais aussi la littérature, la musique, les mathématiques, l'architecture, sont de véritables trésors de la civilisation humaine. Comme la langue française, que je suis en train d'apprendre.

« Liberté, égalité, fraternité » trois mots écrits avec le sang de personnes dont les descendants m'entourent aujourd'hui.

J'ai tout pour vivre ici, merci.

Adel

## Une lettre pour de l'espoir

Je dois apprendre à survivre.

Seul.

En Europe.

Au milieu d'un nouveau pays avec de nouvelles personnes dans une nouvelle langue.

Parfois, même si je suis parmi 100 personnes, je me sens tout seul.

Parce que je suis loin de ma famille et que je ne peux pas les trouver ici.

Depuis que je suis petit dans mon pays en Afghanistan, j'ai grandi en luttant pour ma vie.

Il y a des problèmes. Mais les gens restent forts. Et gardent espoir.

Tous les soirs, nous allons au lit sans avoir la moindre assurance d'être en vie le lendemain matin.

Mais nous réglons toujours l'alarme pour nous réveiller.

C'est ça l'espoir.

Nous prévoyons de grandes choses pour le lendemain.

Notre vie est dans une situation terrible mais les gens continuent de se marier et d'avoir des enfants par amour.

C'est comme ça que j'ai grandi dans ce pays.

C'est à grâce à cet espoir qu'aujourd'hui je me sens fort, même si je suis loin.

La vie avance, il faut vivre comme ça pour ne rien regretter.

Le bonheur ce n'est pas une destination c'est une façon de vivre.

J'espère qu'un jour le monde deviendra un endroit paisible pour tous afin que personne ne doive quitter son pays et ses proches.

Habibullah

## Lettre de rupture au vieux crocodile de la tradition

Crocodile qui bloquait la rivière du village, je ne veux plus vivre avec toi !

Vieux reptile, tu as fait ton temps !

Nous ne pouvons plus t'offrir des sacrifices chaque année !

Maintenant c'est nous les jeunes qui devons commander.

Si nous te voyons aux alentours du barrage nous te tuerons et nous te découperons en morceaux.

La tradition, c'était pour les vieux, c'est pas pour les jeunes.

On est au 21e siècle ! Tu es au courant qu'on a internet la wifi, le téléphone... la télé en couleur ?

Alors, qu'est-ce que tu veux nous faire croire ?

Les vieux, ils passent leur temps à la tradition. Tant mieux pour eux si ça les amuse...

Nous les jeunes nous ne pouvons accepter qu'un prétendu animal qu'on n'a jamais vraiment vu, nous oblige à faire des choses.

Je suis Moussa, le Lion de Katiola !

J'espère que tu as bien compris.

Moussa

# Lettre à mon premier patron, au Gabon

Pour moi, ça a été joyeux de travailler chez toi, patron. En 2015, à 24 ans. À Libreville.

Ton entreprise familiale d'agro-alimentaire proposait des avantages. C'était positif, pour moi, de travailler chez toi. Ça m'a évité de traîner, de fumer ou de boire au quartier. Ça m'a permis de ne plus dépendre de la famille. J'ai appris, en me spécialisant dans un domaine.

Avant de travailler chez toi j'avais candidaté à la Police, à la Sécurité pénitentiaire, à l'armée, à la gendarmerie, aux eaux et forêts... refusé de partout.

C'était une sacrée surprise d'être engagé pour la première fois ! Moi qui croyais, enfant, que tout le monde travaillait avec un beau costume dans un grand bureau... Je me suis retrouvé au milieu des cartons, des boîtes, des transpalettes et des diables !

Mais je voulais travailler à la dure. Les apprentissages coupés de la réalité, c'était pas pour moi. En 2016 ton entreprise m'a accordé un prêt à taux zéro, ça m'a permis de me payer mon passeport. Je suis resté un an et demi chez toi, patron.

Et puis j'ai dû partir. Pour voir mon fils que je n'avais pas vu depuis 4 ans dans une autre province. Puis pour échapper aux tensions politiques du Gabon, tout en allant continuer mes études supérieures d'informatique et d'électronique, au Ghana.

Pour moi, ça a été joyeux de travailler chez toi, patron... pour d'autres c'était une torture. Il ne fallait surtout pas montrer que l'on travaillait bien, sinon on était plus exploité que les autres ! Crois-tu que j'allais passer ma vie dans tes entrepôts ?

Et pourtant je m'étais habitué à la pression, même aux insultes.

Crois-tu que j'allais travailler 30 ans chez toi sans avoir de droits pour la retraite ?

Je n'ai jamais accepté que tu ne me fasses pas signer de contrat.

Crois-tu que j'allais m'évertuer à te faire réaliser des bénéfices ? Alors que je pouvais être viré à tout moment ?

Le pire c'est que j'ai découvert un système de fraude sur les marchandises et de corruption des douanes ou même des contrôleurs du travail.

Aujourd'hui je suis en France. Quand je te disais, patron, que j'allais venir en Europe alors que tu me payais 8€/jour, ça te faisait marrer ! Pourtant, j'y suis.

Je veux réussir à financer une formation pour me spécialiser... avoir un garage à moi. J'attends qu'une chose, patron, travailler à nouveau.

Therence

# Lettre à mon père

Mon père, tu m'as rendu bon humain.

Tu étais agriculteur et... tu étais capable de partager 1 franc avec 50 personnes ! Même si tu ne les connaissais pas !

J'ai grandi dans ces conditions de partage obligatoire. Enfant je ne comprenais pas pourquoi tu voulais tout le temps tout partager avec tout le monde ! Pendant le Tabasqui, une fête pour les musulmans chez nous, en Côte d'Ivoire, tout le monde doit tuer un mouton que tu partages avec tes amis ou ta famille. Mon père, tu partageais toutes les bonnes parties de la viande avec les autres et... tout ce qui n'est pas assez bien pour les autres, tu nous les donnais à nous. Je te demandais « Mon père, pourquoi tu nous donnes les bas morceaux ? » et tu répondais toujours « Tu comprendras ça plus tard », et... je ne comprenais pas.

Dans mon parcours pour venir en Europe, aux pires moments que j'ai vécus, quand j'ai eu la chance de trouver des gens qui m'ont aidé, j'ai vu en eux ton image, mon père. Comme une récompense. Tu reviens vers moi. Je vois ta main qui se tend.

Et ça me permet d'avoir la force. Ça me permet de grandir physiquement et mentalement. Les gens qui m'ont aidé, ils me connaissaient pas du tout. Comme toi tu faisais.

J'ai quitté ma famille quand j'étais un enfant, et je sais que je vais sentir toute ma vie que tu es en moi, mon père. C'est quelque chose qui est trop fort, et qui me permet de ne jamais oublier d'où je viens.

Aujourd'hui j'ai un appartement en France, je vais bientôt passer mon permis de conduire... parfois il y a des gens qui ont tout mais qui oublient ce qu'ils étaient avant. Moi je n'oublierai jamais qui je suis.

Si tu dors dans un lit confortable aujourd'hui, saches qu'enfant tu dormais sur les nattes.

Même si tu manges aujourd'hui des repas plus doux, n'oublies pas que ta mère t'a donné les meilleurs repas qu'elle pouvait et... que tu ne les mangeras plus jamais.

Aujourd'hui je comprends, mon père, comment tu m'as rendu bon humain.

Adama Koné